

# Photographie Dans les maisons de la « DiverCité »

Nouvelle déclinaison du cycle « Photographes en Alsace » conçu par Paul Kanitzer, Luc Georges expose ses images à la galerie Hors-Champs. « DiverCité » est le titre de cette série de portraits de Mulhousiens qui vivent dans des maisons de la Cité ouvrière.

« Mulhouse est une ville difficile à lire », explique Luc Georges, graphiste de formation, communicateur de métier, photographe amateur. « Je me suis toujours passionné pour son architecture, son passé industriel. C'est une ville alsacienne installée par hasard en Alsace... C'est avant tout une ville suisse, aujourd'hui internationale. Avec cette Cité ouvrière qui est quand même exemplaire, qui s'est exportée ailleurs... Quand je me balade dans les passages, je me demande souvent qui habite là ? D'où l'idée de me lancer dans ce travail. Il y a au départ, la curiosité, l'envie d'aller à la rencontre de ce mélange-pot, d'essayer de comprendre comment fonctionne ce brassage... Envie aussi d'exprimer des choses, par rapport à cette stigmatisation. Je voulais voir ces étrangers dont on décrie tant la présence. »

Depuis qu'il a pris sa retraite de son agence de communication et du Quai où il a enseigné pendant quarante ans, Luc Georges s'est remis à la photo. « J'ai mis un an pour faire ce projet. » Le photographe s'est appuyé sur des relais dans le quartier, les portes se sont ouvertes. « J'ai eu un accueil très chaleureux, j'ai été invité pour l'après, j'ai bu des amers bières, du



Luc Georges expose à la galerie Hors-Champs jusqu'au 16 octobre.

Photo Darek Szuster

thé à la menthe, du porto... Les gens ont été adorables avec moi. Parfois, ils ont poussé les meubles pour me faciliter les prises de vue, je n'ai essayé que deux refus. »

## 21 portraits

Au bout du compte, Luc Georges a réuni dans cette série intitulée « DiverCité » 21 portraits de familles mulhousiennes, de toutes origines (Algérie, Maroc, Espagne, Portugal, Italie, Sénégal, Hongrie...) et des Alsaciens bien sûr.

Luc Georges s'est rendu à plusieurs reprises dans chaque famille, pour un premier contact, pour la séance photo, et pour remettre aussi un tirage en cadeau.

Ce qu'il retient de cette expérience humaine ? « J'ai été conforté dans mes opinions, je pense qu'il y a toujours eu des minorités qui ont été rejetées. J'ai rencontré partout des gens qui bossent, qui ont travaillé dur pour devenir propriétaires, qui ont des intérieurs impeccables, qui sont parfaitement intégrés... J'ai même été déçu parfois, de voir des intérieurs très classiques ou contemporains qui ne traduisaient rien des origines des gens, c'était l'Europe... Et puis, on me disait: "Venez au salon". Là, je retrouvais des traces de ces origines culturelles et ça me confortait, je dis toujours aux gens qui sont très critiques, si vous allez à l'étranger, vous verrez que les Français cherchent aussi à se retrouver, à

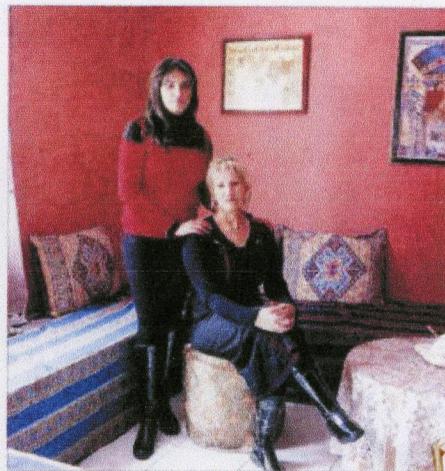
importer leur manière de vivre... »

Ces gens-là sont venus en Europe pour le boulot, ils ont quand même une histoire, une culture, un passé. Quand on va à New York, on est tout content de visiter Little Italy ou Chinatown, pourquoi serait-on étonné de voir dans un quartier un peu plus de familles turques qu'allemandes ? »

Ben oui, quoi, pourquoi ?

Frédérique Melchior

**BIVOIR** « DiverCité » à la galerie Hors-Champs, 16 rue Schlimmberger à Mulhouse, du 28 septembre au 16 octobre. Ouvert mercredi et samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, jeudi et vendredi de 14 h à 18 h, les dimanches 2 et 16 octobre de 14 h à 18 h. Site web : [www.luc-georges.fr](http://www.luc-georges.fr)



La famille Ourouh habite passage des Lauriers.



La famille Malm habite place des Vosges.



La famille Mariaiva habite rue du Travail.

